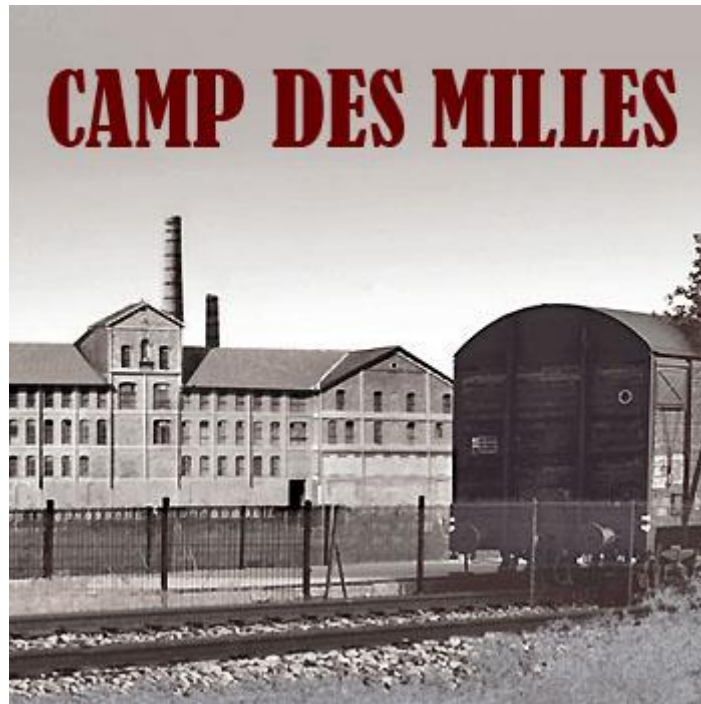


"Et vous qu'auriez-vous fait ?"

(Visite du camp des Milles par 4 lycéens lauréats
au Concours de la Résistance et de la Déportation 2018)



En cette journée du 15 mai 2018, nous sommes partis, professeurs et élèves, par le biais du concours de la Résistance et de la Déportation à Aix-en-Provence au « Mémorial des Milles ». Tout d'abord, les Milles était un site industriel, plus précisément, une tuilerie. Puis, durant la période "Xénophobe" de la France (1939-1940), il fut transformé en un camp d'internement pour les Allemands, Autrichiens et Polonais réfugiés en France. A partir de 1941, ce site participe activement à la déportation des juifs de France proposant même les enfants à une Allemagne qui n'en demandait pas tant. Ainsi, une question importante est mise en avant : qu'aurions nous fait à leur place ? Aurions-nous pris peur ? Nous serions nous enfuit ? Aurions-nous été passif, pensant que ce conflit politico-religieux ne nous concernait pas ? Ou alors, aurions-nous été des résistants risquant notre vie et celle de nos proches ? Il paraît difficile de répondre à cette question. Au premier abord, beaucoup répondraient qu'ils auraient été résistants mais en nous remettant dans le contexte de la 2nde Guerre Mondiale, nous nous rendons rapidement compte qu'il est impossible de savoir véritablement et clairement ce que nous aurions fait.

Trois parties divisent ce mémorial : une partie historique, une partie mémorielle, et une partie réflexive nous demandant : Comment empêcher un nouveau génocide, comment le prédire, et comment réagir ? Dans la partie réflexive de nombreux échos aux cours d'Histoire sur les génocides et les mémoires (programme de Terminale) ont été pointés du doigt par les élèves et les professeurs.

Nous avons abordé le génocide juif en le comparant avec les autres génocides importants du XX^{ème} siècle, tel que les génocides Tutsi, Tsigane et Arménien. Cette étape a permis aux étudiants d'étendre leurs connaissances sur des sujets moins abordés en classe. De plus, cette partie faisait également écho à la vie quotidienne et personnelle des étudiants. En effet, ce mémorial met en avant les préjugés et les images mentales que nous nous faisons les uns des autres selon nos différences, comme par exemple "les français ne se lavent pas", " les portugais sont maçons ou plâtriers" ou « les blondes sont bêtes ». Nous sommes tous victimes, encore aujourd'hui, de préjugés concernant nos différences qui sont le terreau de discrimination qui peuvent conduire à la haine, à la peur, à un Génocide.

Ainsi ce mémorial tente de mettre en avant l'historique du camp des Milles, mais insiste aussi sur les mécanismes qui conduisent à un génocide et nous permet de nous poser la question...Que ferions-nous si nous étions témoins d'actes xénophobes, racistes, de préjugés...Quelles seraient nos réactions ? Résisterions-nous par notre pensée ou nos actes, obéirions-nous aveuglément aux ordres ou resterions-nous passifs ?

Maelle Dreyer et Mathilde Levain.